



## NOTES D'HÔTEL

# Maison Nabis french cancan

*Oscar Lucien s'est largement inspiré de l'histoire du haut 9<sup>e</sup>, quartier des artistes et des filles de la nuit, pour dessiner, rue de Parme, à deux pas de Pigalle et de la place de Clichy, ce boutique-hôtel.* Par Anne-Marie Cattelain-Le Dù.

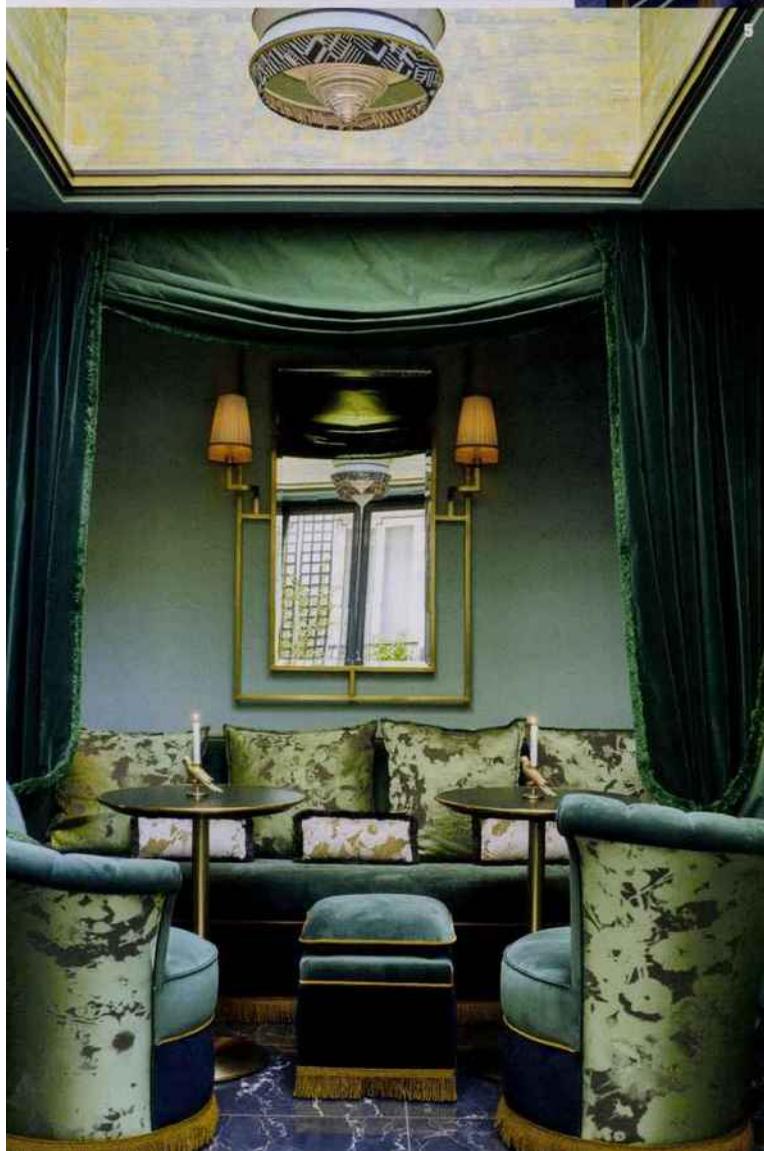
**R**efuge des artistes, peintres, écrivains et musiciens à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup>, cette enclave dite de la Nouvelle-Athènes, a été jusqu'à l'an 2000, le terrain des filles dites de joie drainant un monde interlope. Mais en quelques années, les bars d'hôtesses et les maisons de courtoisie ont fermé les uns après les autres. Entre la place Blanche et Pigalle, il n'en reste que quatre. Les autres sont devenus bars, restaurants et hôtels bobo, à l'image du quartier et de ses habitants. Oscar Lucien, fêru d'Histoire et amoureux de l'art déco a voulu, en touches subtiles, évoquer ce passé parisien, dans cet hôtel très boudoir jouxtant l'un des postes de police les plus hots de Paris. Comme sa voisine, Maison Souquet, mise en scène par Jacques Garcia, il y conte avec élégance l'univers des belles-de-nuit qui hantaient les trottoirs et dansaient dans les cabarets alentour. Un récit poétique, emplumé et coloré sur cet univers qui valut à Paris une renommée mondiale olé olé. Les dames de petite vertu ne se pavant plus drivées par leur mac sur leur coin de bitume bien délimité mais leurs âmes hantent encore les anciennes maisons closes. Leur fantaisie, leurs allures de cocotte décomplexées, leur gouaille et leur langage peu châtié ont inspiré le décorateur. Pas d'évocation grivoise, pas d'objets tendancieux mais une peinture tendre, romantique, à la Toulouse Lautrec. Oscar baptise ses inspiratrices « les oiseaux de nuit plus gracieux et respectueux que « poules de luxe » !

## Un cocon raffiné et poétique au sein du 9<sup>e</sup>

Des oiseaux qui vendaient leur plumage dans l'espoir un jour de « s'installer » dans un nid bourgeois. Comme Maison Nabis, lieu chaleureux, convivial, accueillant. « Mon pari a été de raconter une histoire à travers ce petit boudoir intime. J'y ai, comme pour une demeure particulière, conçu du mobilier sur mesure, utilisé les plus beaux tissus, la plus belle passementerie, d'éditeurs haut de gamme : Dedar, Lelièvre, Elitis, Rubelli, Houliès. Puis demandé à Art Floritude de réaliser des luminaires exclusifs », précise le décorateur. Chic... en s'endormant dans une des chambres aux poutres apparentes, on se prend à rêver à ce siècle auquel Paris peu à peu tourne le dos. ●



Photos : Didier Delmas



**1** L'escalier typique des immeubles parisiens s'habille de bleu, couleur fétiche d'Oscar Lucien. **2** Dans le lobby, les clés s'ornent de passementerie. **3 et 5** Le salon avec ses meubles sur mesure, ses tissus d'éditeur et ses alcôves incite à l'intimité. **4 et 6** Les chambres

rubis conquérant, jaune solaire ou vert japonisant permettent de choisir son ambiance.  
[www.maison-nabis.com](http://www.maison-nabis.com)